

---

## UN PROJET DE RECHERCHE DANS LE DOMAINE DU PATRIMOINE CULTUREL ? ET SI VOUS METTIEZ DES CONSERVATEURS-RESTAURATEURS À CONTRIBUTION ?

---

En France, les conservateurs-restaurateurs sont formés à un niveau de grade master (bac + 5). En plus de cette formation spécifique en conservation-restauration, ils ont souvent suivi un parcours supplémentaire en sciences, en archéologie ou en histoire de l'art. Ils appliquent une démarche scientifique méthodique, en parallèle de leurs compétences techniques, tant sur le fond que sur la forme de leurs travaux.

Dans un souci d'ouverture pluridisciplinaire et dans une volonté d'intégrer les programmes d'innovation et de recherche *Horizon Europe*, nous listons ci-dessous les apports potentiels d'un conservateur-restaurateur à un projet de recherche.

Il pourra ainsi endosser plusieurs rôles aux stades suivants :

### 1- Élaboration du projet de recherche

- contribuer à la définition des objectifs et des méthodes du projet de recherche pour un lien direct avec la conservation-restauration des œuvres ;
- mettre à disposition ou construire un réseau de partenaires qualifiés aux compétences adaptées pour le projet (scientifiques, artisans, ingénieurs, bureaux d'études, artistes, architectes, industriels) ;
- être une personne-ressource en tant que consultant expert, spécialiste d'un matériau, en contexte patrimonial (identification des matériaux constitutifs des œuvres et de leur vieillissement, identification des techniques de fabrication, connaissance approfondie de l'histoire matérielle des œuvres ou du processus créatif d'un artiste, mise en évidence d'anciennes restaurations ou de modifications de l'œuvre) ;
- être rédacteur (total ou partiel) du projet et du dossier de demande de financements (fonds nationaux ou européens, bourses de recherche, mécénat privé) ;
- effectuer des enquêtes préliminaires, sous forme de questionnaires ou d'entretiens avec les différents acteurs ou le public cible du projet ;
- effectuer des études préalables et des diagnostics sur les œuvres ;
- effectuer des recherches en archives.

## 2- Réalisation du projet de recherche

- documenter les œuvres (outil informatique, prises de vues, microscopie, relevés) ;
- orienter les prélèvements d'échantillons sur les œuvres pour analyses ;
- réaliser ou orienter la réalisation des éprouvettes pour tests et analyses ;
- orienter les analyses ;
- contribuer à l'interprétation des résultats d'analyses ;
- assurer l'interface entre les différents acteurs du projet pour favoriser l'adaptation des résultats à la réalité du terrain et aux aspects pratiques de la conservation des collections.

## 3- Valorisation du projet de recherche

- rédiger des rapports techniques ;
- rédiger et coordonner des articles scientifiques ;
- présenter les travaux lors de colloques ou de séances de médiation pour le grand public ;
- organiser des *workshops* ou des sessions de formation pour les professionnels du patrimoine.

## 4- Exemples de cas concrets de projets réalisés

Céline Bonnot-Diconne, conservatrice-restauratrice indépendante, spécialité cuir, a proposé à un laboratoire du CEA-Saclay (le LMC14) une recherche sur la datation au Carbone 14 des décors en cuir doré polychrome (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles). La conservation-restauration s'est chargée de la sélection des œuvres en collaboration avec deux historiens de l'art, puis a effectué les prélèvements d'échantillons en coordination avec plusieurs musées français et espagnols. Cette recherche inédite a révélé des datations plus anciennes que prévu et a ainsi remis en question les datations fournies par l'analyse stylistique. Ce travail a permis de définir un protocole spécifique de prélèvements sur ces œuvres très particulières. Les résultats ont été publiés dans la revue *Technè* (n° 52-2021).

Dès son année de diplôme, au département des restaurateurs de l'Institut national du patrimoine, Marion Cinqualbre s'intéresse à l'étude des matériaux synthétiques. Spécialisée en arts graphiques, elle exerce en tant qu'indépendante, et en parallèle elle commence le projet ZIP, projet destiné à l'étude, la conservation et la restauration de films plastiques pré-imprimés et autoadhésifs (zips) utilisés dans les dessins d'architecture durant la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Ce projet est lancé en 2013 avec le service d'architecture du Centre Pompidou et le laboratoire de l'Inp. Les collections de la Fondation Le Corbusier, de la galerie d'architecture moderne et contemporaine de la Cité de l'architecture et du patrimoine et du *Museum of Modern Art* à

New York, ainsi que le laboratoire de la Bibliothèque nationale de France se joignent aux institutions des débuts et donnent plus d'ampleur et de visibilité à cette recherche. En plus de la confiance des institutions partenaires, ce projet a bénéficié du soutien financier du Centre national des arts plastiques, de la Fondation Carnot, du ministère de la Culture, de la Fondation des sciences du patrimoine et de l'école universitaire de recherche Humanité, création et patrimoine – université de Cergy où la dernière étape de la recherche s'achève à l'hiver 2023, sous la forme d'un doctorat par le projet en Patrimoine, mention conservation-restauration. Le projet d'équipement ZIP-AGE, qui lui est aussi associé, a quant à lui bénéficié du soutien du Domaine d'intérêt majeur - matériaux anciens et patrimoniaux, de l'INP et de la BnF.

## 5- Informations et contact

Pour trouver un conservateur-restaurateur et l'associer à votre projet de recherche, vous pouvez vous rapprocher de la Fédération française des conservateurs-restaurateurs (FFCR) et de son groupe de travail « recherche » ([recherche@ffcr.fr](mailto:recherche@ffcr.fr)).